



Bernar Sancha - Graphite

*Quelques-uns donnent, quoique mal-à-propos,
le nom de graphite au muscle poétique.*

Louis-François Delisse

CANTILÈNE POUR ANTONIN ARTAUD
ET JACQUES PRÉVEL

3/

Prével a couru toute la journée
de la rue de Buci à la rue des Beaux-
Arts à côté du lit d'Antonin tiré
par dix chevaux échappés du Bois.
« Le lit était un peu à côté du mi-
lieu de la chambre, au bas de l'échel-
le de Souveraineté de la Poésie. »
Une chambrée de chevaux légers et
lourds, ils courent sellés par de pe-
tits chefs au cul ardent, ils tom-
bent lents s'adosser à la voie fer-
rée de Paris à Brive et Martel,
ils supplient AMB de donner à
Louis sa nouvelle adresse. Les grands
arbres de tirer les cordes de leurs
harpes, de bander la corde de leur
arc. Les arbres, les grands arbres
poussent sur les mille petits
morts pas encore de la Fondation,
et plient, et ne tombent pas.

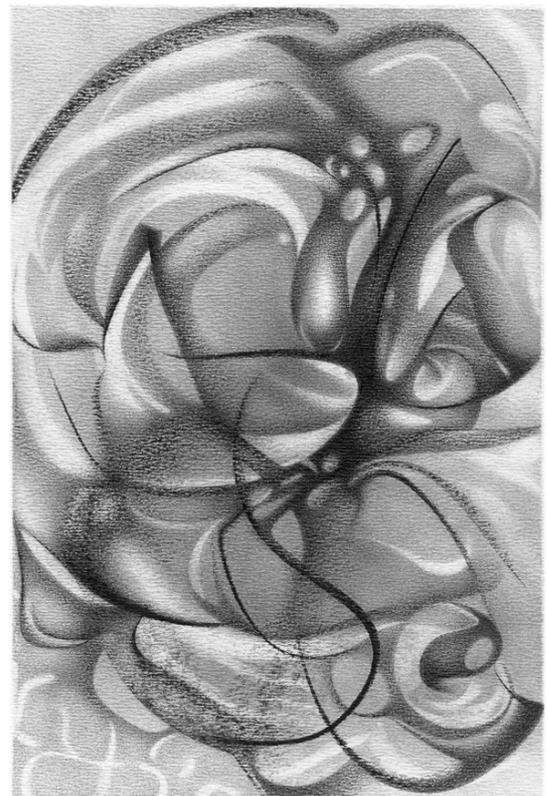
Avril 2016 (à suivre)

Soapbox 52



Soapbox 52 – 2016
<http://lesminutesdelumbo.com/>

« Mais la voici donc devant nous, tout à fait faite maintenant, cette mortelle civilisation, secouant de sa lente agonie, de sa morne et difficile et peu déchiffrable crise de mort, de sursis en sursis, d'heure en heure pourrait-on dire, le souffle court, vivant d'expédients, de drogues, d'artifices, victorieuse ici ou là vaincue toujours, de guerre en guerre, de destructions en destructions, de maléfices en bénéfices, pourrissant debout sous ses vêtements d'apparat et secouant de son agonie les malheureuses générations présentes et futures. Que ferons-nous ? Qu'en faisons-nous ? Car c'est entre elle et nous les hommes, la lutte à mort. Ou nous l'enterrons puisqu'elle sera morte de sa hideuse mort et que nous l'y aurons aidée ; ou nous serons ses esclaves jusqu'à la fin. (Armel Guerne, in *L'homme prophétique*, *Les Prophéties de Paracelse*, éditions du Rocher, 1985).



Bernar Sancha